

INTERPROFESSION

Un patient pendant une séance de dialyse.

SONIA BELLI

L'ALIMENTATION SOUS DIALYSE



Outre les médicaments souvent nécessaires et les séances de dialyse, vivre avec une insuffisance rénale impose d'adapter son alimentation. Le point sur les recommandations et le suivi nutritionnels avec Isabelle Tostivint, néphrologue, et Stanislas Trolonge, diététicien nutritionniste chez Aurad Aquitaine.

Quel rôle joue l'alimentation chez les patients dialysés ?

Stanislas Trolonge : Chez le patient dialysé, le premier objectif est de maintenir un bon état nutritionnel puisque nous sommes face à des patients souvent âgés, souvent déjà atteints de comorbidités, chez qui la dénutrition est très fréquente. Il convient donc d'assurer un état nutritionnel optimal. Le second objectif est de prévenir les complications possibles que peuvent être l'hyperphosphatémie et ses calcifications vasculaires et articulaires, la surcharge hydrosodée et le risque d'œdème aigu du poumon (AOP).

Isabelle Tostivint : Pour maintenir un bon état nutritionnel, le patient dialysé doit adapter à la baisse certains apports qui s'accumulent (liquides, potassium, phosphore, sodium) et en augmenter d'autres, comme le calcium ou les protéines, qui peuvent

être dégradées pendant la séance de dialyse. Concernant le sucre, sachant que près d'un patient dialysé sur deux est diabétique, il est préférable de consommer des aliments à index glycémique faible pour éviter les pics de glycémie.

Comment mettez-vous en place le suivi nutritionnel ?

S.T. : En tant que diététiciens, nous devons effectuer *a minima* un suivi annuel des patients avec une évaluation de leurs consommations alimentaires et proposer des solutions d'adaptation. Ensuite, en fonction des complications et/ou des résultats biologiques, nous intervenons, toujours en lien avec le

Chez le patient dialysé, le premier objectif est de maintenir un bon état nutritionnel.

néphrologue, qui assure le suivi de chaque patient.

I.T. : Tous les deux ou trois mois, nous effectuons le dosage de l'albumine, de l'urée. Nous sommes également équipés d'impédancemètres pour mesurer la composition corporelle et adapter nos prescriptions si besoin. Pendant la séance de dialyse, nous faisons aussi passer le diététicien auprès des patients. En théorie, nous devrions les voir tous les quatre mois, hors dialyse, mais les patients ne voulant pas toujours revenir, cela est rarement le cas. C'est un des challenges des soignants de personnes atteintes de la maladie chronique.

L'apport de l'impédancemétrie

Facile à réaliser, non invasive et peu coûteuse, l'impédancemétrie permet de mesurer les masses graisseuse, hydrique et musculaire corporelles, particulièrement susceptibles de connaître des variations chez le patient dialysé. Il existe aujourd'hui un large choix. Des impédancemètres, comme le Z-MétriX de Bioparhom, sont spécialement conçus pour les professionnels de la santé et de la nutrition, et validés cliniquement et scientifiquement.